# STREAMING opéra. PUCCINI : Madama Butterfly, jusqu’31 janv 2027. LONDRES, Royal opera ballet [Ermonela Jaho / Antonio Pappano, mars 2017]

**À Nagasaki [Japon], la jeune geisha Cio-Cio-San épouse le lieutenant Pinkerton, officier de la marine américaine. Pour elle, il s’agit d’un engagement à vie. Pour lui, ce n’est qu’une comédie folklorique, un acte exotique qui dépayse l’officier occidental.**

Ainsi, Pinkerton rentre aux USA… retrouve son épouse « véritable », sans donner plus de nouvelles à sa [très] jeune épouse japonaise.
La Pénélope nippone, toujours éprise, attend son époux, espère voir son navire apparaître dans le port de Nagasaki.
Comme il le fera dans son opéra chinois celui là [Turandot], Puccini questionne le destin d’une femme, victime sacrifiée d’un ordre qui refuse d’écouter son droit au bonheur.
D’une exceptionnelle puissance dramatique, Puccini renouvelle

totalement son écriture tragique, s'inspirant de mélodies folkloriques japonaises pour créer une partition à couper le souffle, bouleversante et profondément humaine.

La production du Royal Ballet and Opera, mise en scène par **Moshe Leiser et Patrice Caurier** réunit une distribution prestigieuse, avec notamment **Ermonela Jaho** dans le rôle de Cio-Cio-San, Marcelo Puente dans celui de Pinkerton, Elizabeth DeShon en Suzuki et Scott Hendricks en Sharpless. L'Orchestre du Royal Opera House est dirigé par **Antonio Pappano**. A voir.

_____

**Madama Butterfly de Puccini**
**À Londres, ROH Royal Opera House, 2017.**
**Diffusé le 31 juillet 2026 à 19h CET**
**Disponible jusqu'au31 janvier 2027 à 12h CET**
**Enregistré le 30 mars 2017 –**
**Photo : © Bill Cooper.**
**VOIR Madama Butterfly de Puccini :**



**https://operavision.eu/fr/performance/madama-butterfly-0**

---

# Londres. Butterfly au ROH Covent Garden



**Londres, ROH, Covent Garden. Puccini : Madama Butterfly. Du 20 mars au 11 avril 2015.** La production londonienne est prometteuse. Scénographiée par le duo provocateur mais théâtralement toujours abouti, Leiser-Caurier, sous la direction de Nicola Luisotti, voici une lecture du drame de Cio Cio San qui devrait frapper l'audience grâce entre autres à la distribution apparemment cohérente : Opolais, Jagde, Viviani, Bosi, Shkosa. En 1904, Puccini aborde la rive japonaise en sachant éviter les imageries caricaturales grâce à une écriture d'un raffinement harmonique extrême dont le sens de la couleur et le chromatisme ciselé réinventent la notion même d'orientalisme plus qu'ils ne l'illustrent. Le compositeur renouera avec ce scintillement exotique à l'orchestre presque 20 ans plus tard, Turandot, princesse chinoise cré à Milan en 1926, à titre posthume…

A Nagasaki, si l'officier américain Pinkerton (ténor) se marie avec la geisha Cio Cio San dite aussi Butterfly (soprano), il vit tout cela comme un jeu sans conséquence. C'est pourtant dans l'esprit de la jeune femme, un mariage réel dont naît rapidement un garçon : Puccini, comme Massenet à son époque, exploite les forces et mouvements contradictoires. Facétie insouciante de l'américain, chant tragique et solitaire puis suicidaire et désespéré de Cio Cio San. Le compositeur renforce par l'orchestre la psychologie des personnages, en particulier la figure de la geisha dont les relations avec ses semblables sont complexes et nettement défavorables. Jeune prostituée, elle inspire l'exclusion. C'est la solitude de plus en plus accablante pour l'héroïne, et son abandon / trahison par Pinkerton qui achèvent toute résistance. Au final, Cio Cio San n'a jamais existé et son fils est même repris par la femme véritable de Pinkerton… La vraie revanche

de Butterfly reste le chant orchestral exceptionnellement raffiné que lui réserve Puccini qui n'a jamais semblé plus inspiré par une figure féminine. Ni Tosca, ni Turandot ni même Mimi, ne semblent doublées par un orchestre aussi raffiné, harmoniquement miroitant, d'une texture scintillante aussi sophistiquée que Ravel ou Debussy.




**Madame Butterfly de Puccini au Royal Opera House de Covent Garden, Londres**
**8 représentations : les 20,23,28,31 mars puis 4,6,9 et 11 avril 2015**
Production déjà présentée en 2011
Nicola Luisotti, direction
Patrice Caurier et Moshe Leiser, mise en scène